

Aux commissaires du BAPE sur le projet gnl

Mesdames ,Mesieurs bonjour.

Mon nom est Jean-François Brassard, père de trois ados. Je suis contre le projet gnl pour plusieurs raisons.

Je considère que le Québec avec ses grandes ressources hydro-électrique et ses politiques en matière de lutte aux changements climatique devrait se positionner parmi les leaders mondiaux en transition énergétique. Les 550 MW demandés par les promoteur de gnl pourraient selon moi êtres bien mieux utilisés. Avec cette électricité dite PROPRES, les investisseurs étrangers tentent de rendre VERT aux yeux du public un projet rétrograde.

Ce projet va à l'encontre des recommandations des groupes d'expert sur le climat. En effet, ceux ci nous recommandent, face à l'urgence climatique, de ne pas extraire toutes les énergies fossiles restantes, et d'en réduire notre dépendance.

Encourager l'exploitation de la filiale du gaz méthane nuit selon moi au développement de solutions durables et écologique. J'en tient pour exemple un important projet de récupération de chaleur (25 millions investis en 2012) réalisé par une compagnie de Chicoutimi pour laquelle je travaille. Aux dires de certains haut dirigeants de l'entreprise, suite au boom de la fracturation hydraulique au États-Unis et à la baisse du prix du gaz naturel engendrée par ce soudain apport de gaz sur le marché, ce projet est beaucoup moins payant et s'il n'était pas déjà construit, ne serais pas économiquement envisageable.

Avec tous les impacts écologiques potentiels terrestres et marins de ce projet, je pense que le principe de précaution s'impose.

Je ne crois pas que ce projet s'il voit le jour, devienne un fleuron Québécois mais plutôt une honte et un éléphant blanc.

L'environnement n'est-elle pas déjà trop hypothéquée?

Jean-François Brassard